



Les 12 énigmes de Salles-sur-Mer

Amateurs de vieilles pierres, d'histoires et de légendes locales, de nature ou de marche, empruntez le sentier des 12 énigmes et menez l'enquête ! Parcourez le village de Salles-sur-Mer pour découvrir ses traditions, son évolution, son patrimoine, sa faune, sa flore... et les hommes qui ont marqué son histoire.



Le sentier de découverte est une boucle de 7 kilomètres réalisable en 2h15.

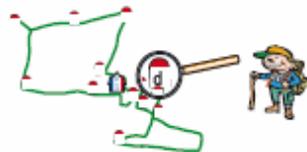
Le parcours vous propose de découvrir 13 bornes explicatives réparties sur l'ensemble de la commune.

Chacune d'elles vous permettra de mieux connaître les richesses de Salles-sur-Mer.

Ouvrez l'oeil !

Première énigme à 100 mètres.

Contournez l'église par la gauche en longeant la D109, (de l'autre côté de la route : le château du Roulet)



Sentier de découverte réalisé par le Service Environnement de la Communauté d'Agglomération de La Rochelle et la Commune de Salles-sur-Mer avec le concours de Nature-Environnement 17.





Des créatures magiques dans l'église ?

Du haut de ses 900 ans, ruinée par les malheurs des guerres successives, Notre Dame de Salles abrite toujours les traces de son lointain passé : si lointain qu'il remonte à la fin des temps carolingiens, à l'aube de l'époque dite "romane"...



Dans le transept Est, les deux piliers d'entrée de voûte sont coiffés de chapiteaux, dont les corbeilles représentent une tête grimaçante (à gauche) et une feuille d'Acanthe simplifiée (à droite).

Les piliers d'appui de la voûte principale sont dits "à faisceaux de colonnettes".



Une étrange créature... disparue à tout jamais !

Dans l'église, une statue, brisée il y a quelques années, représentait Saint-Eutrope avec 6 doigts à la main droite.

Dans cette commune à majorité protestante, aucune légende n'a survécu et nous avons à jamais perdu le sens de ce 6^{ème} doigt.

Notons qu'il existe en Nouvelle-Guinée des divinités primitives qui recelaient leur pouvoir dans un 6^{ème} doigt, placé entre le pouce et l'index...

La synthèse de toutes ces observations situe la construction de l'église entre le milieu du XI^{ème} et le début du XII^{ème} siècle.

Personne ne sait précisément ce que représente cette tête grimaçante retrouvée dans le sol de l'église lors de travaux.

Qui est ce monstre ?

De quand date-t-il ?

Que signifie t-il ?



Le mystère reste entier.



L'église Notre Dame de Salles a été détruite pour partie durant les guerres de Religion.

Prochaine énigme à 75 mètres.

Tournez le dos à l'église, au bout de l'allée prenez à droite, vous êtes dans la rue du puits.





Qui sera la prochaine Rosière ?

Salles-sur-Mer est la dernière commune de l'Aunis à fêter sa Rosière, chaque dimanche le plus proche du 24 juin. En Charente-Maritime, seules trois autres communes de Saintonge possèdent encore cette tradition ancestrale.

La Rosière est une jeune fille de 18 ans, élue par les Sallésiennes de son âge. Elle doit être irréprochable. Le choix qui portait autrefois sur la vertu, se porte aujourd'hui sur le mérite.

Désormais, la Rosière est devenue la fête de la Jeunesse en s'alliant à la fête des écoles.

Cet usage remonterait au temps de Clovis. St Médard, Evêque de Noyon aurait institué cette fête dans son village natal de Salency vers l'an 525.

C'est pourquoi cette fête se faisait le 8 juin, jour de la Saint-Médard.



Le cortège, ici rue du Roulet, parcourait les rues du village pour se rendre au monument aux morts. Le défilé terminé, la Rosière invitait les habitants à partager un gâteau et le vin d'honneur. La couronne de roses (d'où le nom de Rosière) était bénie.

Le 24 juin 1906, mademoiselle Favard est la Rosière de Salles-sur-Mer. Sur la place de la Poste, la rosière est en compagnie de ses demoiselles d'honneur (cf. carte postale à gauche).

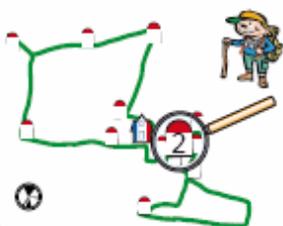


Chanson de 1890

"Comme la rose, la Rosière resplendit en ses rejetons :
Quelle abondante pépinière
De fillettes et de garçons !
Or, tous les ans, quelque jeunesse
De la vertu brigue le prix :
C'est tout profit pour la richesse
Et pour la gloire du pays.
A Paris, à Nanterre,
On ne trouverait pas
Plus charmante Rosière,
Et plus divins apps !"

Prochaine énigme à 400 mètres.

Descendez la rue du Roulet vers le bourg.
prenez à droite la rue des Touvents.
Au bout prenez à gauche la rue
de la Croix des Fleurets.



Le saviez-vous ?

Au printemps, levez les yeux et ne confondez pas l'Hirondelle rustique (ou de cheminée) avec le Martinet noir.

La première a la gorge rousse, le second présente une silhouette en forme de croissant.

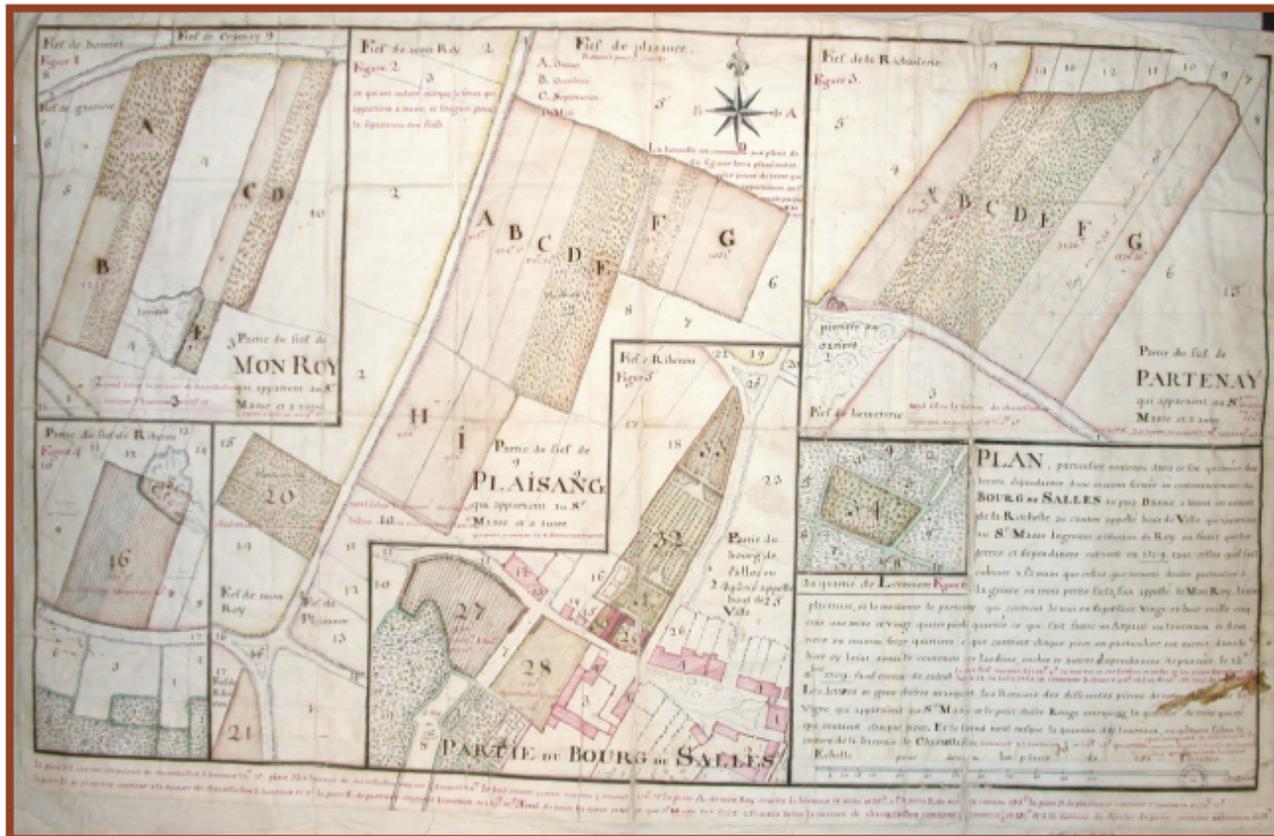




Salles, un bourg aux origines nobles ?

Salles ne vient pas de Salé mais du vieux français "salles" signifiant le siège d'une petite seigneurie.

Une seigneurie était un château ou un logis d'assez grande taille qui servait de résidence secondaire ou de halte au seigneur local. Il pouvait s'y arrêter lors de ses tournées pour encaisser les revenus de ses terres auprès des paysans des alentours.



Le 9 mars 1896, Salles prend le nom de Salles-sur-Mer.

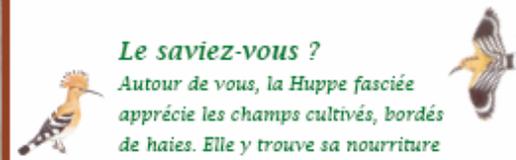
Le village a bénéficié sous l'ancien régime de la prospérité du XVIII^{ème} siècle.

Les nouveaux riches de La Rochelle achetaient des terres, des offices royaux ou une demeure à proximité de leur ville pour y passer l'été.

Ces apports importants de capitaux ont contribué à l'amélioration des conditions de vie du village, notamment avec la construction de puits, de moulins et de demeures bourgeoises.

Le saviez-vous ?

Autour de vous, la Huppe fasciée apprécie les champs cultivés, bordés de haies. Elle y trouve sa nourriture préférée : les insectes.



prochaine énigme à 650 mètres.
Montez la rue de Plaisance,



Plan du bourg de Salles, réalisé en 1713 par Claude François MASSE, ingénieur géographe du Roi qui vécut à Salles dans la Borderie (vous en saurez plus à la 8^{ème} énigme).

4^{ème} énigme

Meunier, tu dors ?

Le moulin de Plaisance est le dernier témoin des deux moulins que comptait Salles-sur-Mer au XVIII^{ème} siècle. Ses ruines dominent encore le village.

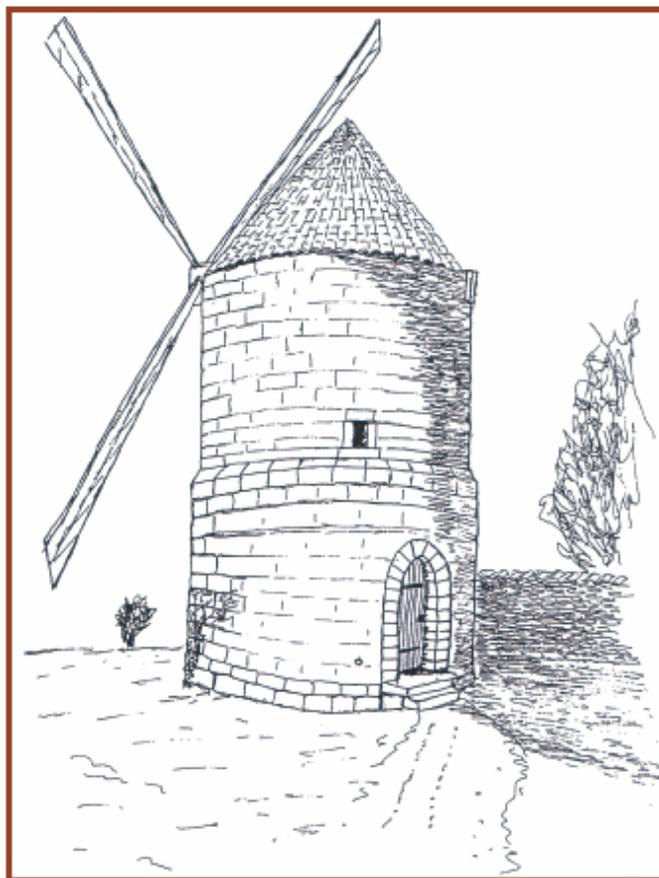
Comme la plupart des moulins à vent d'Aunis, ce moulin-tour est situé à l'endroit le plus élevé de la commune, au nord du bourg, à 28 m au-dessus du niveau de la mer.

Il s'agit d'une tour circulaire composée de trois niveaux.

Son activité a cessé au début du siècle, mais pendant la deuxième guerre mondiale, les Allemands l'utilisèrent comme poste de commande de tir.



← A 250 mètres vers l'Est, à proximité du château d'eau, vous trouverez le moulin de Plaisance.



Pierre François EVEN, né au moulin de Plaisance le 17 novembre 1809, était voyageur et propriétaire.

A sa mort, il avait par testament constitué Salles comme légataire pour tout ce qu'il possédait dans le département de la Charente Maritime. Les revenus de son legs furent divisés en trois sommes égales :

- 1/3 pour le soulagement des vieillards et infirmes de la commune,
- 1/3 alloué à la Rosière (le 24 juin) : elle devait être modeste, avoir 18 ans, et n'avoir jamais servi à la ville,
- 1/3 destiné aux jeunes garçons de l'école communale qui étaient désignés par leur application à l'étude.

Ainsi, grâce " au don " de Pierre François EVEN la fête de la Rosière fut créée en 1881 à Salles. Cette manifestation se poursuit aujourd'hui et Salles-sur-Mer contribue à l'association des villages Rosière de France (cf. 2^{ème} énigme).

prochaine énigme à 350 mètres-

Descendez le Chemin des Sauniers vers l'ouest.

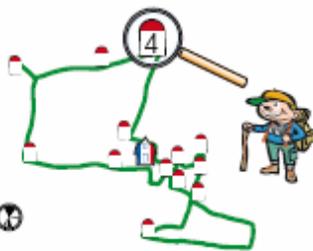
Le saviez-vous ?

Ne confondez pas l'Erable de Montpellier avec l'Erable d'Italie ou encore l'Erable champêtre. Les feuilles et les fruits distinguent les espèces. Par exemple, la feuille de l'érable de Montpellier ne compte que 3 lobes et les deux ailes qui forment son fruit sont quasi-parallèles.

Lequel trouvez-vous dans la haie ?

L'Erable de Montpellier

L'Erable d'Italie





Repose-Pucelle, une terre de légende ?

Les lieux-dits " la Pierre Levée", " la Grosse Pierre "... sont autant de sites mentionnant éventuellement la présence ancienne de Dolmens. Les soirs de pleine lune, on y voyait souvent des formes blanches rôder autour. Les gens parlaient alors de moutons ou de chiens blancs qui sortaient des pierres...

Les Ganipodes et les Bigournes étaient des bêtes poilues qui sautaient sur le dos des voyageurs isolés et "prenaient plaisir à faire peur et à faire mal".

Le Garou était une personne condamnée par Satan à prendre la forme d'un animal, et à parcourir sept communes dans la nuit de la transformation.

En réalité, c'était surtout en automne au retour des vendanges, alors que les fumées du vin prédisposaient l'esprit à toutes les croyances et hallucinations que nos champs se peuplaient de ces ganipodes !



Le seigneur de Repose-Pucelle*

Jean Guiton (1585-1654), "escuyer, sieur de Repose-Pucelle" est élu maire de La Rochelle en 1628 alors que la ville est assiégée par les troupes de Louis XIII.

C'est dans son fief proche de Repose Pucelle (sur la commune de La Jarne) qu'il trouve alors refuge après son abdication.

Si le fief existe encore, il ne reste plus aucune trace de la demeure.

*Les Pucelles étaient jadis les bergères.

Prochaine énigme à 450 mètres.

Poursuivez sur le chemin des Sauniers, bordé d'une magnifique haie. En croisant la D111, rendez-vous à l'entrée du château de Cramahé, sur votre droite



Le saviez-vous ?

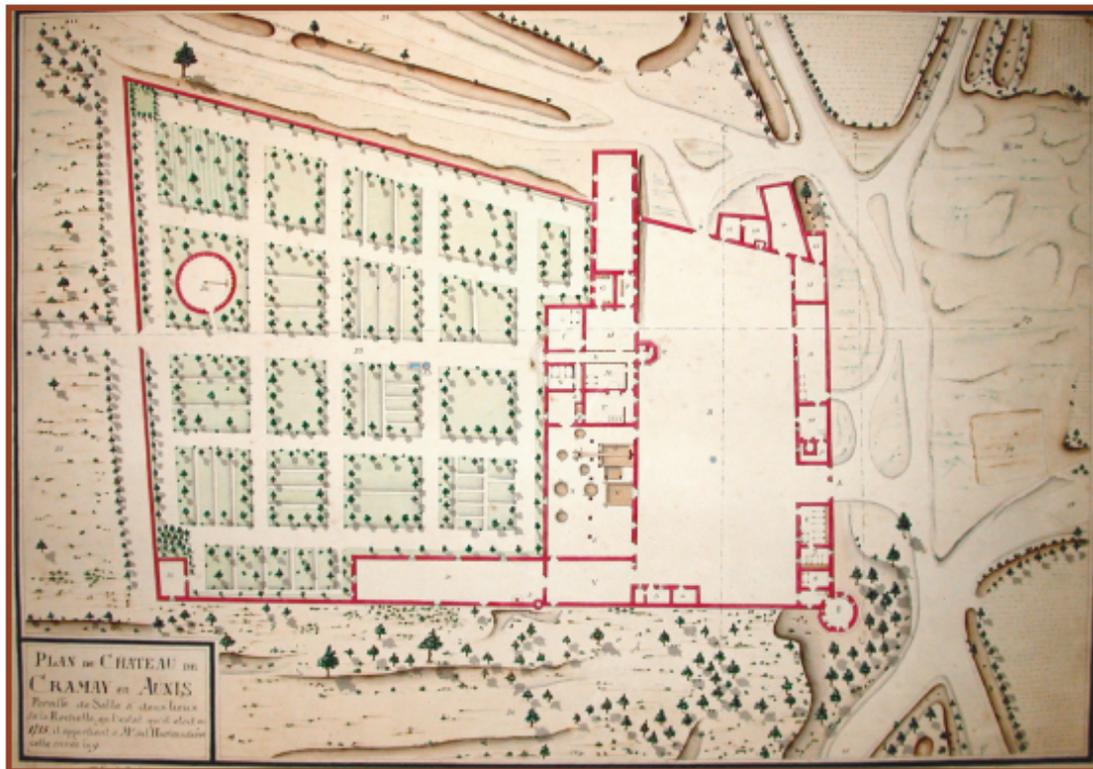
L'Orme champêtre ou Ormeau (*Ulmus campestris* ou *U. minor*) est facilement identifiable grâce à ces feuilles adultes asymétriques à la base.

Dessus, elles sont lisses dans un sens et râpeuses dans l'autre.



Cramahé, un château transform...hé ?

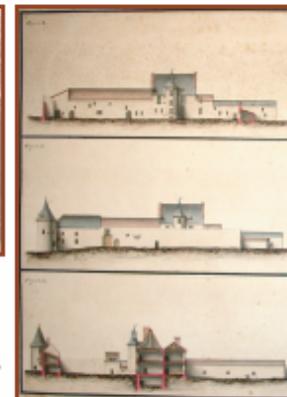
Cramahé est une des premières maisons nobles de l'Aunis. Le corps de logis (1753) a succédé à une petite construction connue d'après les plans relevés par l'ingénieur Claude François Masse au début du XVIII^{ème} siècle.



Plan du château de Cramahé réalisé par Claude François MASSE (ci-dessus et en haut à droite).



Voyez-vous quelques ressemblances entre les plans réalisés par Claude François MASSE et l'actuel château ?

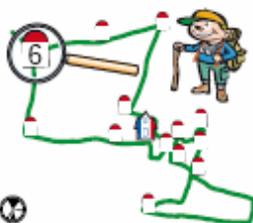


Dès 1401, on relève le nom de Pierre Copodoys, Sire de Cramahé qui dépendait de la seigneurie de Châtelailon. En 1518, Jeanne, Duchesse de Longueville, Vicomtesse de Châtelailon accordait la terre à Pierre Chateigner.

Cette même famille conservera le fief de Cramahé jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes.

Prochaine énigme à 800 mètres.

Empruntez le chemin en herbe qui longe (sur la droite) l'enceinte de la propriété de Cramahé.

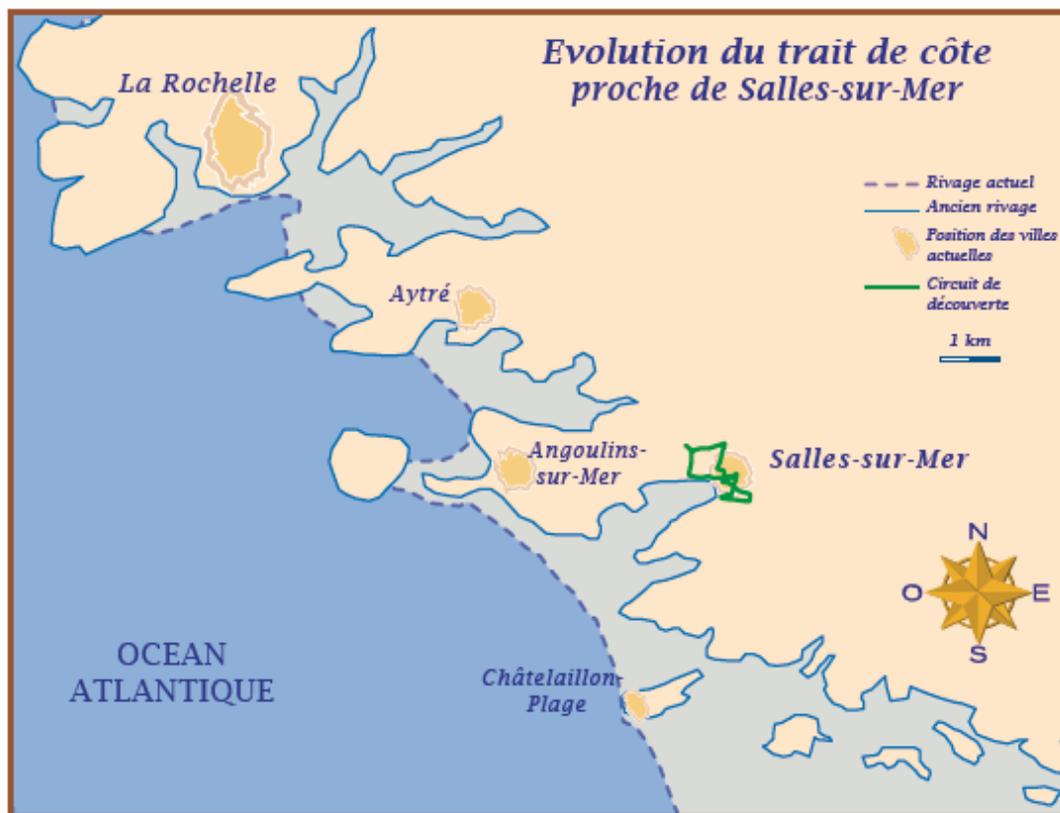


Après la Première Guerre Mondiale, les héritiers vendent la propriété à Monsieur Bégaud, leur fermier qui aménage alors une partie des dépendances en laiterie et en étables. Le château sera vendu à la fin des années 50 et transformé pour devenir aujourd'hui un Institut Médico-Pédagogique.

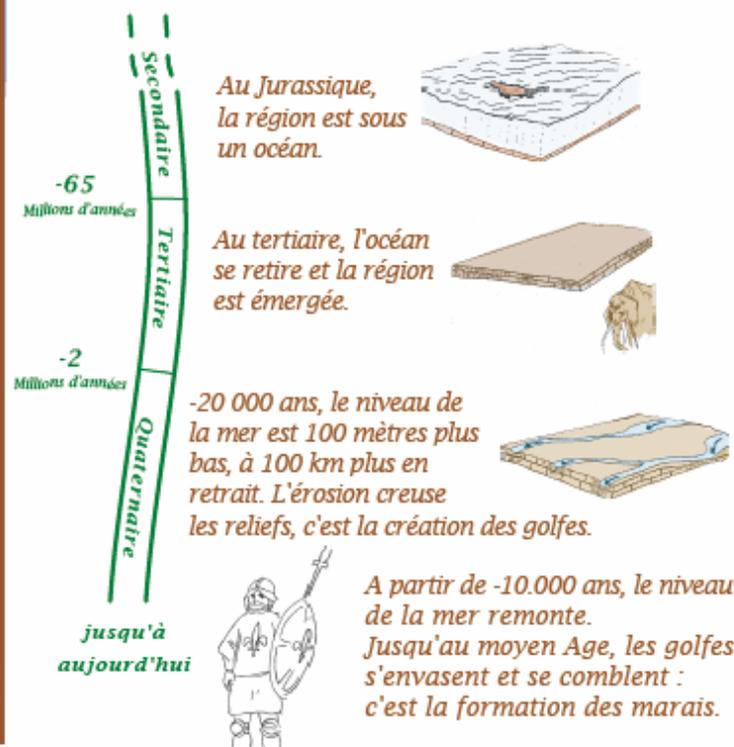


Où est passée la mer ?

En plus de leur intérêt paysager, les marais de Salles-sur-Mer conservent un intérêt naturaliste. Ils se sont formés lentement, au cours d'un long processus géologique...



Echelle des temps géologiques



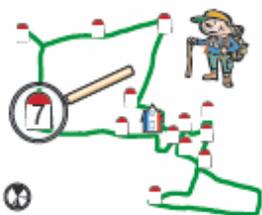
Les marais de Salles-sur-Mer résultent du colmatage de cette ancienne baie par des alluvions. Ces sols se présentent aujourd'hui comme des formations argileuses appelées localement "bri".

L'origine du mot "bri" est incertaine, on suppose qu'elle est liée à l'apparence de ce sol qui se fissure en desséchant. Les termes "le braco" et "la broga" signifiaient marais et boue en gaulois. En vieux français "le brai" était un marais.

La présence de nombreuses coquilles lui vaut aussi le nom "d'argile à scrobiculaires" (du mollusque *Scrobicularia plana*).

Prochaine énigme à 600 mètres.

Remontez la rue de la Platière en direction du bourg.





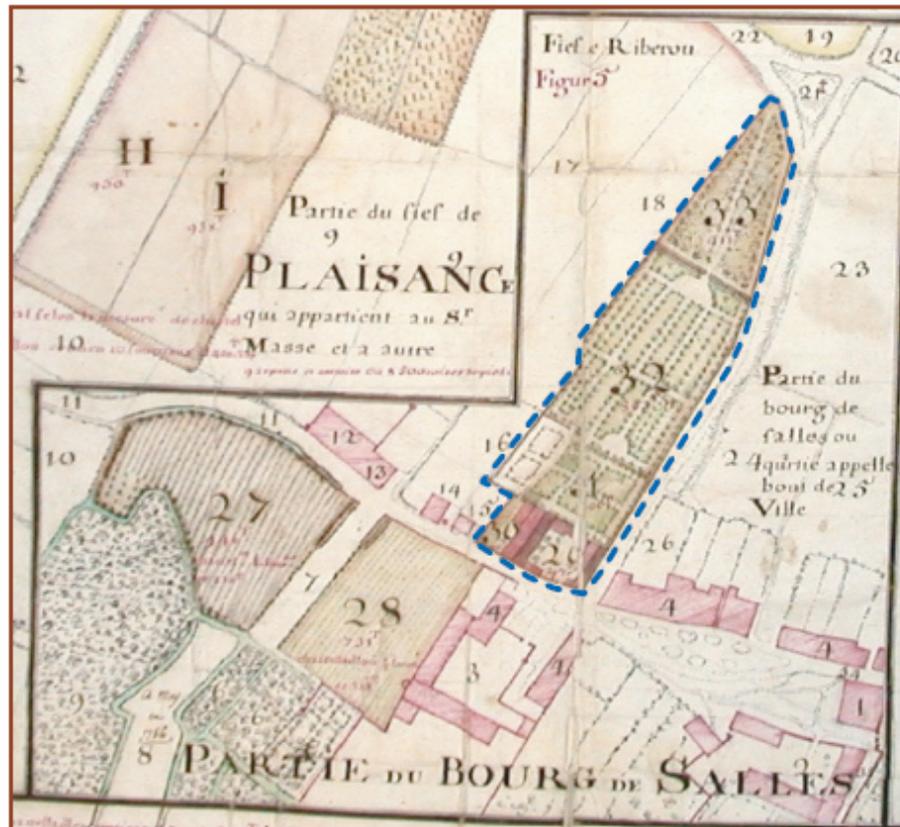
La Borderie, repère géographique ?

Des membres de la famille Masse, célèbres ingénieurs cartographes, séjournent à Salles-sur-Mer de 1651 à 1737. Le plus connu d'entre eux, Claude François Masse (1652-1737), y avait acquis une propriété : **la Borderie** (entourée en pointillés bleus sur le plan ci-dessous).



Portrait de Claude François Masse
Anonyme du XVIII^{ème} siècle.
(La Rochelle, Musée d'Orbigny)

"... Pour en revenir à ce bourg (de Salles) on peut le regarder comme un des bons du pays d'Aunis, son territoire produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie surtout en jardinage".
Claude François Masse (1713).



Plan de la Borderie tiré du plan du bourg de Salles, réalisé en 1713 par Claude François MASSE.

C'est sous la direction de Ferry, directeur de fortification pour Vauban, que Claude François Masse travailla à partir de 1688 à lever les cartes des côtes de l'Océan.

En 1715, il écrira dans son *Mémoire Géographique* qu'il a dressé une partie de ses mémoires en 1712 dans la Borderie de Salles :

" n'estant pas beaucoup occupé en ces temps à la continuation des cartes faite d'argent parce qu'on ne payoit qu'en billets de monnoye".

Aujourd'hui, les relevés de Claude François Masse sont de précieuses références pour les géographes, ils permettent d'étudier l'évolution des paysages de la Charente Maritime.

Prochaine énigme à 450 mètres.
poursuivez rue de Bouteville.
A 100 m à droite suivez la rue des
7 cheminées jusqu'à la place de la poste.



Le Merle chanteur et la Grive musicienne sont deux espèces qui ont élu domicile à proximité de la Borderie
Les apercevrez-vous ?





Que signale le cochon pendu ?

La place de la poste, autrefois place du Canton, était le centre de la petite bourgade. Elle accueillait les principales activités de la vie du village : les commerces, la bascule, le puits, le passage de la Rosière...



Enseigne ou armoirie ?

Le cochon aurait pu servir d'enseigne à une boucherie ou charcuterie. Il pourrait également s'agir des armoiries des Jarries, seigneurs du Roulet. On y voit une coquille, symbole du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.

L'avez-vous repéré ?

L'arrivée de l'eau courante dans les habitations a fait perdre aux puits leur fonctionnalité.

Pour la plupart privés et mitoyens à plusieurs familles, ils se situaient dans la rue ou comme ici sur la place.



La place du Canton et l'actuelle rue du Panzay.

Sur la gauche, on peut apercevoir la bascule publique. La petite cabane sombre en bois sert d'affichage. Elle a disparu dans les années 50, mais le plateau de la bascule a encore été utilisé quelques années après.

Pendant l'Occupation, la petite maison blanche au milieu a servi de poste de garde pour l'armée allemande. Elle a été démolie dans les années 50.

(Source " Pays Rochelais", Y. Le Dret, J.-L. Mahé).



Rue du Canton dans les années 1910.
(carte postale ci-dessus)

En face à droite, travaillait le maréchal-ferrant FROUIN, c'est maintenant devenu la pharmacie.

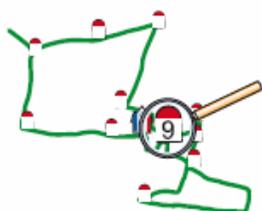
Sur la gauche se tenait l'auberge du Cheval Blanc qui a disparue dans les années 60 lors de l'aménagement du carrefour.

A l'angle de la rue, l'actuelle épicerie était un petit café.

(Source " Pays Rochelais", Y. Le Dret, J.-L. Mahé)

prochaine énigme à 200 mètres.

Suivez le cochon pendu en empruntant la rue du Panzay et longez le mur d'une propriété.





Un château pour les Hérons ?

L'histoire du logis de l'Héronnière est assez obscure... Son architecture répond à trois époques distinctes de construction : avant Révolution (XVII^{ème} siècle), XIX^{ème} siècle, puis XX^{ème} siècle.

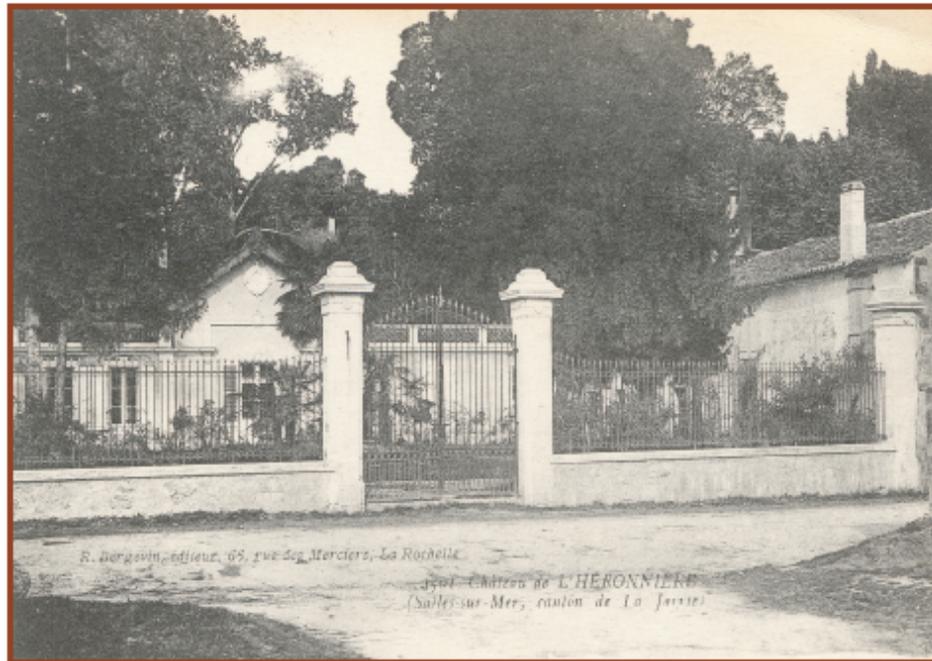


L'entrée de l'Héronnière, au Péré.

Le portail dit "des lions" protège l'entrée du parc arboré.

Cet espace paysagé privé a subi les méfaits de la tempête du lundi 27 décembre 1999 encore visibles aujourd'hui.

La tour d'entrée serait une fausse tour féodale, mais sans archives suffisantes, elle pourrait aussi faire partie d'une construction plus ancienne.



Au XVIII^{ème} siècle l'Héronnière appartenait à Antoine Saulnier, inspecteur des fermes du Roi.

Etablie suivant un plan en U, la construction se compose d'un logis avec dépendances encadrant une tour carrée.

Le manoir correspondrait plutôt au type de la maison aunisienne de la première moitié du XVIII^{ème}.

Le portail aux lions, les bustes anthropomorphes, l'escalier et la balustrade appartiennent vraisemblablement à cette époque.

Une statue de Vénus, sculptée par Allegrain, conservée dans le jardin porte l'inscription " Allegrain, fécit 1765 ", ce qui permet une datation probable du logis oscillant entre 1740 et 1765.



Le héron

Nous sommes en droit de supposer que le parc du château aurait pu abriter, jadis, une héronnière.

Aujourd'hui il accueille des corbeaux.

Deviendra t-il le château de la corbetière ?



Le corbeau freu

Le saviez-vous ?

Le platane est un arbre facilement identifiable grâce à son écorce qui se détache par plaques.

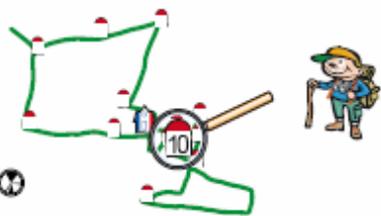
Approchez et constatez !



Feuille de platane

prochaine énigme à 500 mètres.

Prenez la rue de l'Héronnière, puis à droite la rue Pierre.





Des clandestins sous le toit ?

S'il y a du bruit dans votre grenier, ne vous inquiétez pas ! Compte-tenu de l'emprise de l'Homme sur le milieu naturel, certains animaux se sont adaptés pour pouvoir trouver parfois dans le patrimoine bâti les conditions nécessaires à leur survie. Ainsi, qu'elles soient masures ou châteaux, les habitations abritent bon nombre d'animaux sauvages.



De gauche à droite : Chouette effraie, Mésange bleue, Mésange Charbonnière, Rouge queue noir, Hirondelle de fenêtre, Oreillard, Souris domestique.

Le château de l'Herbaudière, derrière la rue du Bois des Grèves, abrite certainement quelques unes de ces espèces...



La seigneurie de l'Herbaudière ne remonte sans doute pas au-delà de 1539.

Dès 1557, Pierre Salbert, pair et échevin de la ville de La Rochelle, est qualifié Sieur de l'Herbaudière.

Claude Chatillon en a réalisé une gravure du début du XVII^{ème} et Claude François Masse un relevé au début du XVIII^{ème}.

L'Herbaudière a subi quelques transformations par rapport à ses origines ; les douves notamment ont été comblées avec les pierres des remparts du château.

Les toitures et façades du château sont inscrites à l'inventaire des monuments historiques.



Prochaine énigme à 300 mètres.

Remontez la rue du Bois des Grèves et prenez le chemin du Treuille.





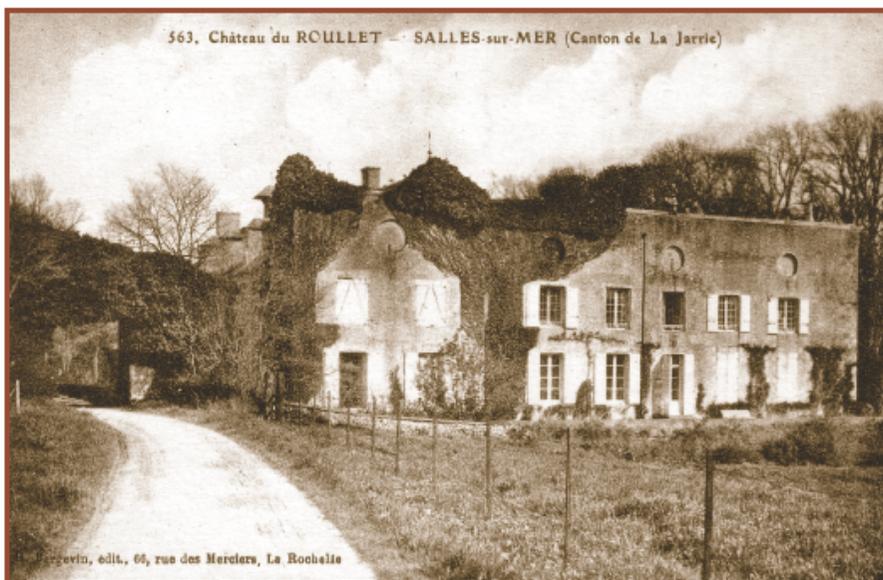
Que cachent les géants verts ?

Le Château du Roulet est une demeure au charme à la fois complexe et discret, empreint d'équilibre et de déséquilibre, ce qui contribue à lui donner un cachet rustique imprévu.

C'est à Louis Green de Saint-Marsault, major général des troupes de l'Aunis, de Saintonge et du Poitou, que l'on doit l'actuel château commencé vers 1710, d'après des plans fournis par Claude Masse (l'ingénieur géographe qui possédait la Borderie dans le bourg de Salles, voir énigme n°8).

Les travaux de réfection entrepris au XVIII^{ème} sont interrompus à la mort du propriétaire au siège de Lisbonne en 1714 et l'aile sud du château reste inachevée.

Dès 1401, un hébergement est mentionné sur ce lieu, appartenant à Huguet Desnorp.



Le 26 avril 1438, "l'Oustel" du Roulet, son moulin et ses dépendances, furent anoblis et inféodés par le comte de Richemont, seigneur de Châtelailon et connétable de France, en faveur de Laurent Desnorp. Cette même famille le conserve jusque'en 1598.

L'une des filles, prénommée Marie, épouse Daniel Green de Saint Marsault et lui apporte en dot les seigneuries du Roulet et de Rudepierre, en Aunis. Ce château appartient depuis 400 ans à cette même famille.



Sous quel géant vert êtes-vous ?



Le Chêne pubescent

Feuille à pétiole moyennement long sans oreillettes à la base et gland porté par un pédoncule court, dressé et poilu.



Le Chêne sessile

Feuille à pétiole long sans oreillettes à la base et gland directement fixé sur le rameau.



Le Chêne pédonculé

Feuille à pétiole très court avec 2 oreillettes à la base et gland à pédoncule très long.



Le sentier des 12 énigmes est maintenant terminé. Mais Salles-sur-Mer vous réserve bien d'autres mystères...

Retour au départ à 400 mètres. Remontez l'avenue de Verdun, vers le Nord en direction de l'église.